

SAINT PAUL ET LE DOGMATISME RELIGIEUX

(La thèse qu'on expose dans cette brochure a été développée à partir du contenu du livre *Le code pontifical* du même auteur.)

Traduit de l'espagnol par Adelaide Castelli

Joan Masuet Puxeu
Web:www.joanmasuet.com
e-mail: tarc@coac.net

Que rien ne vous détourne de l'Évangile:

Où irions-nous, Seigneur, sans toi, s'il n'y a que toi qui a les paroles de la vie éternelle?

Saint Pierre (Actes 10,34-35)

«Maintenant, je vois que Dieu ne fait pas vraiment de différences en faveur de l'un ou de l'autre; mais il accueille tous ceux qui le reconnaissent et font le bien, de n'importe quelle nationalité qu'ils soient.»

Saint Pierre (Actes 10,38)

«Je parle de Jésus de Nazareth. Maintenant, vous savez déjà comment Dieu l'a consacré par l'onction du Saint-Esprit et avec puissance».

Jésus dit de lui-même: «Ce que je aujourd'hui vous entendez sur moi est l'accomplissement des paroles de l'Écriture, du prophète Isaïe: L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.» (*Luc 4,16-21*)

L'HISTOIRE DE JÉSUS ET DES ÉVANGILES

Jésus dit:

Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité, pour ce que je suis né et je suis venu dans le monde, quiconque est de la vérité écoute ma voix.

Jésus nous révèle la vérité d'un Dieu qui est Amour. L'amour de Dieu est incarné en Jésus-Christ, au point de donner sa vie pour nous. Sa vie et sa doctrine sont la référence fondamentale de nos vies.

Jésus vient nous sauver, mais ce n'est pas par sa mort qui le fait, mais par sa vie et sa doctrine.

Je suis le chemin, la vérité et la vie.

Celui qui veut venir avec moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Quand Jésus s'en va il nous laisse son exemple comme un mode de vie. Ses plus proches disciples vivront dans la mémoire de ce qu'il représente et de la doctrine qu'il a révélée. Eux et leurs adeptes vont l'annoncer à tous les peuples. Cette doctrine est perçue par les communautés qu'elle atteint et c'est à partir d'elle et du souvenir de la vie de Jésus qu'on écrit les évangiles entre 70 et 100 AD.

Entretiens, un pharisien de tempérament passionné et fougueux apparaît de façon inattendue, tel que décrit par la Sainte Écriture, quelqu'un qui, avant de sa conversion, a travaillé au service de l'institution juive: Saul. Il se convertit à cet que le Christ représente, et sans avoir jamais connu directement Jésus ni presque ses proches apôtres, se met à interpréter ce que lui parvient de ce qui s'est passé. Il croira en la résurrection de Jésus et croira et prêchera que sa mort sert à racheter l'humanité du péché et de la mort.

À partir de là, devenu saint Paul, il crée toute une doctrine, qui est celle qui finit par prévaloir dans la nouvelle Église et qui affirme que l'homme est sauvé par la foi en Christ et non par l'accomplissement de la Loi ou par ses œuvres.

Ayant rompu avec les juifs, qu'il avait servi avec dévouement en persécutant les chrétiens, et en estimant également que ses pratiques avaient été mauvaises, Paul doit fuir. Il passe la moitié de sa vie en fuyant les juifs, qui le considèrent un traître et qui l'accusent de prêcher qu'il n'est pas nécessaire de suivre la loi de Moïse pour obtenir le salut. Il va créer toute une doctrine parallèle à l'Évangile, à laquelle on donne la même valeur et qui, en fait, est rédigée dans le Nouveau Testament à côté des évangiles et qui est lue et prêchée à la messe avec eux.

Il créera également, tout au long de ses voyages, l'organisation des communautés chrétiennes en Syrie, dans l'actuelle Turquie et en Grèce.

Il arrivera enfin à Rome, arrêté pour être jugé par les romains, vu son statut de citoyen romain auquel il fait appel, accusé par les juifs de commettre des crimes dont les romains ne s'inquiétaient pas du tout, raison pour laquelle apparemment il sera acquitté, au moins dans un premier temps. Il restera à Rome pour répandre ses idées et son œuvre, qui transcenderont ce que les premiers apôtres ont prêché, en expliquant simplement ce qu'ils ont vu, sans interprétations ajoutées. Il mourra prétendument à Rome, mais il n'y a aucune indication exacte de cela, ni de comment ça eut lieu.

L'HISTOIRE QU'ON NOUS TRANSMET, RESULTAT D'UNE CERTAINE CONJONCTION DE FORCES

Les experts en histoire de l'Église nous disent que les conciles les plus importants ont été certainement le Concile de Nicée, en 325 après JC, et le Concile de Trente, qui a duré de 1545 à 1563. Le premier eut lieu sous l'empereur Constantin, le deuxième sous l'empereur Charles V. Dans le premier, l'arianisme fut condamné, on proclama que Jésus était Dieu et le christianisme fut propulsé dans l'Empire romain comme la religion prééminente; et dans le second, le concile de la Contre-réforme, après la réforme protestante, on réorganisa pratiquement toute l'Église.

Entre le premier concile œcuménique de Nicée, et le dix-neuvième, celui de Trente, il y aura ceux qui sont considérés comme les pères de l'Église: saint Ambroise (340-397), saint Augustin (354-430), saint Jérôme (340-420) et saint Grégoire (540-604). Les deux premiers, évêques de Milan et Hippone, respectivement; saint Jérôme est celui qui traduit de l'hébreu et du grec en latin la Bible, officielle jusqu'à il y a très peu, communément appelée "la Vulgate" et saint Grégoire fut le pape Grégoire le Grand. Eux tous étant de grands théologiens et grands penseurs.

Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) aussi, auteur de la *Somme théologique*, essaye de collecter, trier et décrire toute la doctrine et la théologie de l'Église jusqu'à alors. Après avoir passé des années à écrire la plupart du texte, il semble qu'il arrive à un moment où il arrête d'écrire et avoue: **tout ce que j'ai écrit, ce n'est que de la paille.**

Il est clair que la politique joue un rôle très important dans l'histoire des religions, et quelle est un facteur clé pour divulguer, ou plutôt, imposer certaines croyances.

LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE, UNE TÉORIE IMAGINAIRE

L'être humain, dès la naissance, essaye de comprendre le monde dans lequel il vit pour trouver un sens à son existence. Pour le faire, il imagine parfois des choses qu'il ne connaît pas. Par exemple, il ne comprend pas le mal et la douleur qui en résulte. Estimant qu'il existe un Dieu créateur et que ce n'est pas possible que Dieu apporte le mal dans le monde, il imagine que c'était l'homme qui a l'fait par ce qu'on appelle le péché originel, qui est censé s'être étendu à toute l'humanité au cours de siècles.

Le fait c'est que vouloir trouver un sens aux choses qui se passent sans connaître les faits dont elles dérivent amène souvent à imaginer des choses qui ne sont pas correctes. Aujourd'hui, le monde scientifique estime que la création est un fait évolutif, que Dieu n'a pas créé le monde en une seule fois et que donc l'idée créationniste est fausse.

Le théologien Ratzinger, le Pape Benoît XVI, dans son homélie sur le péché originel du 3 Décembre 2008, dit :

Audience. "Le péché originel dans les enseignements de saint Paul."

«Mais autant qu'hommes d'aujourd'hui, nous devons nous demander: Qu'est-ce que c'est le péché originel? Qu'est-ce que saint Paul enseigne? Qu'est-ce que l'Église enseigne? Est-ce cette doctrine-là durable même aujourd'hui? Beaucoup pensent que, à la lumière de l'histoire de l'évolution, il n'y aurait pas de place pour la doctrine du péché originel, qui s'est ensuite propagée au cours de l'humanité. Et donc aussi la question de la Rédemption et du Rédempteur perdrait sa fondation. En conséquence: le péché originel existe-t-il ou non?»

On pourrait dire que, répondant à la question du Pape Benoît XVI, le prix Nobel de médecine et président de l'Académie pontificale des sciences Werner Arber, dans une interview au journal La Vanguardia du 16 Février 2012, dit: **«En tant que scientifique, je ne peux pas nier ni prouver que Dieu existe. Mais je nie le créationnisme. Dieu a n'a pas créé le monde en une seule fois. Le créationnisme est une fausse théorie.»**

L'homme est le résultat d'un processus évolutif, il n'a pas été créé tout d'un coup, en une seule fois, comme l'Ancien Testament imagine, et il n'y a pas de péché originel.

LE DOGME CENTRAL DU CHRISTIANISME

Le dogme central de l'Église affirme que Dieu s'est incarné en Jésus-Christ pour mourir sur la croix afin de racheter l'humanité du péché et de la mort.

Tout cela se passe selon un plan de Dieu le Père lui-même, car de toute évidence la rédemption de l'humanité ne peut pas se produire par hasard, il doit y avoir un plan de Dieu. Et, bien sûr, il faut que celui qui meure soit de condition divine.

C'est à dire, que selon cette théorie, qui est doctrine de foi, Dieu le Père a planifié la rédemption de l'homme (qui est devenu mortel en raison du péché originel qui s'est étendu à toute l'humanité depuis Adam et Eve), de sorte que cet homme devrait commettre un autre péché encore plus grand que le premier, voire celui de crucifier son propre fils Jésus.

Y-a-t-il quelque chose de plus absurde que cela?

Eh bien, ça c'est ce que saint Paul interprète et ce qui transcende. Il interprète la mort du Christ comme le sacrifice nécessaire pour réconcilier l'humanité avec Dieu. Ainsi, le fondement de toute la théologie dogmatique est créé au sein du christianisme.

Benoît XVI, dans la même homélie du 3 Décembre 2008, sur le péché originel dans les enseignements de saint Paul dit:

«Pour cette raison, ainsi que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort " (Romains 5,12). Par conséquent, si la conscience du dogme du péché originel a mûri dans la foi de l'Église, c'est parce que cela est inextricablement lié à un autre dogme, celui du salut et de la liberté dans le Christ. Donc, nous ne devrions jamais contempler le péché d'Adam et de l'humanité séparément du

contexte du salut, c'est à dire, sans les fixer à l'horizon de la justification dans le Christ.»

Avec saint Paul commence toute la théologie dogmatique de l'Église, l'histoire des dogmes: saint Paul a créé *motu proprio* une doctrine parallèle à l'Évangile, la doctrine du salut, selon laquelle Jésus-Christ nous rachète par sa mort: "Par Adam nous tous sommes morts, par le Christ nous tous retournerons à la vie."

À cet égard, Robert Zollitsch, archevêque de Fribourg et président de la Conférence épiscopale d'Allemagne, dans une interview à la chaîne allemande de nouvelles Hessischer Rundfunk, le 29 Avril 2009, a ouvertement nié le dogme de la Rédemption:

Selon le président de la Conférence épiscopale d'Allemagne, **«le Christ n'est pas mort pour les péchés de l'humanité, comme si Dieu avait besoin d'une sorte d'expiation; la vérité est que Jésus s'est offert, de son propre gré, juste pour solidarité avec les pauvres et les souffrants».**

SELON L'ÉGLISE CATHOLIQUE: LA RÉDEMPTION DE L'HUMANITÉ OBÉIT À UN PLAN DE DIEU

Pour La rédemption de toute l'humanité, soit du péché originel qui s'est propagé à toute l'humanité depuis Adam et Eve, soit tout de autre péché que l'homme commis, il est nécessaire:

1. Un plan de Dieu

2. Que Jésus soit de condition divine.

Par conséquent, le catéchisme de l'Eglise catholique déclare: «Que Jésus a été livré selon le dessein déterminé de Dieu. Que la mort violente de Jésus ne s'est pas vérifiée pas par hasard, par une combinaison malheureuse de circonstances, mais il a été livré selon le dessein de Dieu. Que le Fils de Dieu est descendu du ciel non pour faire sa volonté, mais celle du Père qui l'a envoyé. Le Père offre son fils pour nous réconcilier avec lui, pour réparer notre désobéissance. Et que la présence, dans le Christ, de la personne divine du Fils rend possible son sacrifice rédempteur pour tous, puisque aucun homme, même le plus saint, n'était pas en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les autres, et de s'offrir en sacrifice pour tous.»

Selon cette idée, Dieu planifierait que l'humanité doive commettre un autre péché, encore plus grand que le premier, en tuant son propre Fils, en le condamnant et le crucifiant, afin de se réconcilier avec Lui.

L'IDÉE PAÏENNE DU SACRIFICE NÉCESSAIRE QUI SE PROPAGE DU MONDE PAÏEN AU JUDAÏSME

L'idée du sacrifice nécessaire passe du monde païen au judaïsme et du judaïsme au christianisme par saint Paul.

Saint Paul introduit au sein du christianisme, en bon Juif qu'il est, l'idée du sacrifice nécessaire, selon laquelle la mort de Jésus-Christ crucifié sur la croix pour racheter l'humanité, suivant un plan de Dieu, est nécessaire. C'est à dire que l'humanité doit commettre un autre péché, encore plus grand que le premier, pour se réconcilier avec Lui.

Hébreux (9,18-22)

La nouvelle alliance scellée par le sang du Christ:

*«Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope, et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. **Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.**»*

Tout au long de l'histoire des religions on est parvenus à croire que Dieu veut des sacrifices, que des sacrifices, animaux et même humains, sont nécessaires pour se réconcilier avec Lui. Mais Dieu ne veut pas de sacrifices, il veut juste une conversion sincère du cœur de l'homme, notre repentance sincère, notre fidélité et de bonnes œuvres.

Les cérémonies païennes: l'erreur permanente née de l'ignorance. L'Église dogmatique est une église de fanatiques religieux, qui est causée par l'ignorance.

LES DOGMES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Certaines personnes ont peur de penser par elles-mêmes à ce qu'elles professent croire. L'Église impose l'obéissance aveugle, l'obligation de croire en ce qu'elle dit et déclare dogmatiquement.

Les dogmes de l'Église catholique sont tous liés entre eux, à partir de l'idée du péché originel qui nous expulse du paradis et nous rend mortels.

Entre autres, la théologie dogmatique affirme:

Le dogme de la Rédemption de l'humanité par le Christ Sauveur: que Dieu s'incarne en Jésus-Christ pour mourir sur la croix et racheter l'homme du péché et de la mort.

Et en conséquence, le dogme de la Sainte Trinité, proclamé à la fois dogme et mystère. Ce qui nous dit qu'il y a un seul Dieu, mais trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

En 1854, Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception, qui affirme que Marie est née sans le péché originel. Il dit cela: *«En vertu de l'autorité suprême de notre Seigneur Jésus-Christ, des saints apôtres Pierre et Paul et de notre personne, nous annonçons, déclarons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été préservée de toute tâche du péché originel dès le premier instant de sa conception, par la grâce singulière du Dieu tout puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ sauveur de l'humanité, a été révélé par Dieu.»*

Depuis ce dogme de l'Immaculée Conception, et comme personne ne lui prêtait attention, le même Pape Pie IX, seize ans plus tard, en 1870, promulgua le dogme de l'infaillibilité papale, développé au sein du premier Concile du Vatican dans la même année.

Et par conséquent, 96 années après 1854, en 1950, Pie XII proclama le dogme de l'Assomption de Marie aux cieux, parce que, bien sûr, si en Marie il n'avait pas de péché originel, elle ne pouvait pas mourir, non plus, et donc elle est montée au ciel corps et âme.

DANS L'ÉGLISE COEXISTENT DEUX IDÉES ET MANIÈRES CONTRADICTOIRES

Dans l'Église coexistent deux idées et manières contradictoires: celles de l'Évangile de Jésus-Christ et celle de saint Paul. Dans les idées de Paul on rencontre encore le Dieu de l'Ancien Testament, qui veut des sacrifices, et pas le Dieu de Jésus-Christ, qui ne veut pas une telle chose, mais des œuvres. Dieu ne veut la mort injuste d'aucun être humain, et encore moins celle de son propre fils.

Dans le christianisme, on mélange le vrai avec le faux. En fait, dans le Nouveau Testament, proclamé comme dogme au Concile de Trente, on situe les évangiles à côté des lettres de saint Paul. Et à la messe quotidienne, aussi, l'interprétation que saint Paul fait de l'Évangile le précède et est proclamé comme la parole de Dieu.

Saint Paul, avec ce que lui vient par ses contacts, crée une doctrine en interprétant une autre doctrine et d'autres faits qu'il n'a jamais connus directement. Il propagera cette doctrine en disant que Dieu la lui a révélée.

Saint Paul, depuis le début, interprète ce qu'il sait de la vraie histoire de Jésus à la lumière de son éducation juive.

Jésus vient compléter la loi de Moïse, avec sa doctrine et sa vie il nous montre comment nous devrions être et agir. Aucun qui ne sache ce qu'il a dit, directement ou à travers les évangiles, peut imaginer le contenu de son enseignement, de ses paraboles, de ses dialogues et de ses sermons. Ce que Paul dit n'a rien à voir, c'est un discours doctrinal basé sur une interprétation erronée.

L'Islam fonde sa doctrine sur le Coran, que Mahomet, comme saint Paul, croyait aussi lui avoir être révélée par Dieu en lui envoyant un ange, dans le septième siècle après Jésus-Christ. Religion qui, incidemment, s'est étendue dans la plus part du territoire où Paul prêchait et qui a presque autant d'adeptes que le christianisme.

QUI ÉTAIT SAINT PAUL?

Saint Paul naquit à Tarse (Turquie moderne) entre 5 et 10 ans après JC, et mourut probablement entre 64 et 68 à Rome (temps de Néron, du 54 au 68 après JC.).

Saint Paul, qui connaissait bien l'Ancien Testament, n'a jamais rencontré directement Jésus et presque aucun de ses disciples. Depuis sa conversion sur la route de Damas, il a passé dix-sept années de sa vie à propager ses idées, sans pratiquement aucun contact avec les apôtres.

Jésus et ses apôtres étaient tous des laïcs. Saint Paul était un pharisien, passionné et doctrinaire. Avant de se convertir, il persécutait les chrétiens au nom de Dieu. Et, a posteriori, il propage ses idées en pensant aussi que Dieu le veut ainsi. Et en fait, l'Église l'a considéré ainsi jusqu'à aujourd'hui. Saint Paul, en bon juif, voyait Dieu partout.

Saint Paul voyagea à travers le territoire des actuelles Syrie, Turquie et Grèce et enfin à Rome, où il arriva arrêté, accusé par les juifs d'enseigner des doctrines contraires à la loi de Moïse. Il propagea ses théories et organisa l'Église à sa mesure. Il organisa l'institution naissante en nommant les responsables, et même des évêques, sans compter sur personne d'autre. Et en effet, c'est à Antioche de Syrie, un des endroits où il a prêché le plus, où on appela chrétiens les croyants en Jésus-Christ pour la première fois.

Dans les Actes des Apôtres on ne dit rien sur le fait qu'il soit mort condamné et crucifié par les Romains. Plutôt, étant écrits *a posteriori* de sa mort, apparemment par Luc, qui a accompagné Paul dans son voyage à Rome arrêté, on y dit dans le dernier paragraphe (*Actes 28,30-31*): **«Paul a été au moins deux ans dans une maison de location où il accueillit tous ceux qui venaient le voir annoncer le royaume de Dieu et enseigner de la vie et la doctrine de Jésus, Messie et Seigneur, en toute liberté et courage, sans entrave d'aucune sorte.»**

Les allégations formulées par les juifs contre saint Paul, d'enseigner des doctrines contraires à la loi de Moïse, n'affectaient pas les romains le moins du monde. Il n'y a aucune trace nulle part, ni dans les Actes des Apôtres, qu'il ait été condamné et crucifié pour cette cause.

Il est très étrange que, si Luc a écrit les Actes des Apôtres en 80 AD environ, il ne décrive pas comment meurt saint Paul.

CE QUE SAINT PAUL REPRÉSENTE DANS L'ÉGLISE

Pourquoi est-il Saint Paul si important dans l'Église chrétienne?

A côté de l'Évangile se trouve saint Paul en interprétant et en organisant l'Église. La doctrine de saint Paul est si importante qu'il est à partir d'elle que l'institution ecclésiastique est créée.

Avec lui naît la théologie dogmatique de laquelle l'institution ecclésiastique interprète l'Évangile. Saint Paul croit que l'homme est un pécheur qui doit être racheté par la mort du Christ et sans aucune valeur par lui-même. Il croit que l'homme est sauvé par sa foi en Jésus-Christ, qui sauve l'humanité par sa mort.

A mon avis, saint Paul, doctrinalement, agit essentiellement en raison de ses origines juives et de son caractère passionné. Il estime que tout ce qu'il fait c'est par inspiration et volonté divine. Quand il persécutait les chrétiens il croyait aussi le faire au nom de Dieu. Non sans raison, 1200 ans avant, Moïse impose aux juifs la règle de ne pas utiliser le nom de Dieu en vain. Le peuple juif, profondément religieux, était très enclin à voir Dieu partout.

L'église a été créée pour répandre l'évangile de Jésus et le pratiquer. Cependant, elle fut instituée en grande partie d'accord avec les idées de saint Paul, et elle se développa et prit forme, entre autres, sur les dogmes basés sur sa doctrine.

Saint Paul agit autant qu'inducteur d'une doctrine ecclésiastique adaptée à sa pensée. Sans lui, tout aurait évolué différemment. C'est pourquoi il y en a qui le considèrent même le «fondateur» de ce christianisme-ci.

À mon avis, par ses idées, saint Paul pervertit l'idée selon laquelle Dieu a fait l'homme. Je crois que Dieu a fait l'homme à son image et ressemblance et qu'à l'intérieur de l'homme il y a l'esprit du créateur, qu'il doit découvrir et qui le pousse constamment vers la vérité, la justice et l'amour.

LES ACTES DES APÔTRES PRÉSENTENT PAUL COMME S'IL AVAIT EU DES RELATIONS AVEC LES APÔTRES QU'IL N'A JAMAIS EUES

Dans les Actes des Apôtres on narre que saint Paul, une fois converti, revient de Damas à Jérusalem, où il allait et venait avec les disciples en toute liberté:

Saul fuit Damas. (Actes 9,23 -25)

Assez longtemps après, les juifs tinrent conseil en vue de le supprimer. Saul fut informé de leur machination. Alors ses disciples le prirent de nuit; ils le firent descendre dans une corbeille, jusqu'en bas, de l'autre côté du rempart.

Saul à Jérusalem. (Actes 9,26-30)

Arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. **Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur.** Il parlait spécialement aux juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse.

Tout cela contredit ce que Paul même dit qui s'est passé. Dans sa lettre aux Galates, où il décrit minutieusement tout ce qu'il faisait, il dit:

(Galates 1:15-17)

Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère; dans sa grâce, il m'a appelé; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils,

pour que je l'annonce parmi les nations païennes. **Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas.**

(Galates 1,18 -21)

Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, -je le déclare devant Dieu- je ne mens pas. Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie.

(Galates 2:1-2)

Puis, au bout de quatorze ans, je suis de nouveau monté à Jérusalem; j'étais avec Barnabé, et j'avais aussi emmené Tite. J'y montais à la suite d'une révélation, et j'y ai exposé l'Évangile que je proclame parmi les nations; je l'ai exposé en privé, aux personnages les plus importants, car je ne voulais pas risquer de courir ou d'avoir couru pour rien.

(Ce séjour à Jérusalem n'aurait duré que dix jours avant que les juifs l'arrêtent au temple et le livrent aux romains, qui l'enverront à Rome pour qu'il y soit jugé)

Une autre question importante, qui met en évidence le décalage entre ce que dit Paul dans sa lettre aux Galates et ce qui est dit dans les Actes des Apôtres, c'est que si, selon ses propres mots, il resta hors de Jérusalem quatorze ans, pendant lesquels eurent lieu trois de ses voyages missionnaires, il est évident que, contrairement à ce qu'on dit dans (*Actes 15,1-12*), lui, Paul, ne pouvait pas être dans ce qu'on appelle le Conseil de Jérusalem, comme cela a eu lieu entretemps.

CE QUE SAINT PAUL DIT DE LUI-MÊME

Lettre de Paul à la communauté chrétienne de la Galatie:

Salutation. (Galates 1,1-4)

Paul, apôtre, envoyé non par des hommes, ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts... Jésus-Christ, qui s'est donné pour nos péchés, afin de nous arracher à ce monde mauvais, selon la volonté de Dieu notre Père.

Vocation de Paul à l'apostolat. (Galates 1,11-12)

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus-Christ.

(Galates 1,15-17)

Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère; dans sa grâce, il m'a appelé; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas.

(Galates 1,18-21)

Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, -je le déclare devant Dieu- je ne mens pas. Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie.

(Galates 2:1-2)

Puis, au bout de quatorze ans, je suis de nouveau monté à Jérusalem; j'étais avec Barnabé, et j'avais aussi emmené Tite. J'y montais à la suite d'une révélation. **J'y ai exposé l'Évangile que je proclame parmi les nations; je l'ai exposé en privé, aux personnages les plus importants, car je ne voulais pas risquer de courir ou d'avoir couru pour rien.**

(Galates 2:7-9)

Mais au contraire, ils ont constaté que l'annonce de l'Évangile m'a été confiée pour les incirconcis (c'est-à-dire les païens), comme elle l'a été à Pierre pour les circoncis (c'est-à-dire les juifs). En effet, si l'action de Dieu a fait de Pierre l'apôtre des juifs, elle a fait de moi l'apôtre des nations païennes. Jacques, Pierre et Jean, qui sont considérés comme les colonnes de l'Église, ont reconnu que Dieu m'avait confié cette tâche.

(Ce que l'on dit dans les Actes des Apôtres est tout à fait différent. (Actes 21,17-26)

Comme on peut le voir, Paul affirme qu'il agit inspiré directement par Dieu, sans nécessité de consulter personne, ni les apôtres.

On voit aussi comment, contrairement à ce que Jésus a commandé, génériquement, à ses disciples: «Allez dans toutes les nations et annoncez la Bonne Nouvelle» (Mt 28,10-20; Mc 16,15; Luc 24,27; Jean 20,21; Hs 1,8), il s'attribue l'ordre direct de Dieu de proclamer la Bonne Nouvelle aux païens ainsi que Pierre aux Juifs, éliminant le rôle, au moins hiérarchique, de tous les autres.

Cependant, de façon contradictoire, il reconnaît au même temps qu'il existe d'autres comme Jacques et Jean qui, avec Pierre, sont considérés comme les piliers de l'Eglise.

Saint Paul s'octroie le droit d'affirmer que Dieu l'a choisi, qu'il n'a besoin de personne parce que Dieu lui a révélé directement tout ce qu'il prêche, et de la même façon qu'il a choisi Pierre pour prêcher l'Évangile aux juifs, il a été choisi pour le prêcher aux autres peuples. On pourrait dire que, avec lui, il n'aurait eu même pas besoin de la présence de Jésus, au moins pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Il essaye de s'approprier de l'héritage de Jésus. Mais par ce qu'il dit il montre une grande ignorance de ce que Jésus dit.

Saint Paul se considère comme quelqu'un choisi par les dieux. Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, si l'on faisait analyser le texte que nous venons de lire à un comité interdisciplinaire, il serait probablement considéré affecté par une grave psychopathie. Parce que croire que Dieu l'a choisi d'une façon presque exclusive, pour révéler et propager une doctrine dans laquelle Jésus l'avait déjà précédé et qu'il avait déjà confiée à ses disciples, signifie être un inconscient, et est propre, plutôt, de quelqu'un qui ne sait pas ce que Jésus a dit et qui est aveuglé par son propre fanatisme religieux.

Saint Paul dit que Dieu l'a choisi, qui n'a pas besoin de n'écouter personne, que Dieu lui a révélé tout ce qu'il faut savoir sur la doctrine. Il ignore les apôtres directs, il les mine tous. De ce point de vue, saint Paul aurait agi comme un imposteur.

Il nous fait penser qu'il utilise cela en sa faveur -il le manipule- pour organiser l'Église qui naît avec une sorte de hiérarchie à deux têtes, lui d'un côté et Pierre de l'autre. En fait, au cours de cette période, pendant laquelle il n'est même pas en contact avec les apôtres, il nomme des responsables et même des évêques dans les différents lieux où il prêche.

Quant à savoir où il va prêcher, la réalité historique aussi fait penser qu'une fois converti au christianisme il a dû fuir le territoire où sa propre caste religieuse l'aurait fait exécuter. Il suffit de lire les Actes des Apôtres pour vérifier qu'il passe la moitié de sa vie fuyant les juifs qui veulent son malheur.

SUR LE CARACTÈRE DE SAINT PAUL

Avant sa conversion :

(Galates 1,13-14)

Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autre fois dans le judaïsme: je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire.

J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères.

Après sa conversion :

Paul et Barnabé se séparent. (Actes 15,37-39)

Barnabé voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc; mais Paul jugea plus convenable de ne pas le prendre avec eux (...). Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre.

Quel péché ai-je commis? (2 Corinthiens 11,12-15)

Mais ce que je fais, je le ferai encore, pour ôter ce prétexte à ceux qui en cherchent un, afin d'être reconnus semblables à nous dans la conduite dont ils se vantent. Ces gens-là sont de faux apôtres, des ouvriers astucieux, qui se déguisent en apôtres du Christ. Et ne vous en étonnez pas; car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres.

(Galates 2,4-5)

Il y avait pourtant les faux frères, ces intrus, qui s'étaient infiltrés comme des espions pour voir quelle liberté nous avons dans le Christ Jésus, leur but étant de nous réduire en esclavage; mais, pas un seul instant, nous n'avons accepté de nous soumettre à eux, afin de maintenir pour vous la vérité de la Bonne Nouvelle.

Il y a un seul Évangile. (Galates 1,8-9)

Pourtant, si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un Évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème! Nous l'avons déjà dit, et je le répète encore: si quelqu'un vous annonce un Évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!

Il est évident que tout cela montre en St Paul, qui n'a pas connu ni entendu parler directement Jésus, un caractère irréductible dans ses idées. Ça nous fait penser plutôt à un fanatique religieux qui disqualifie tous ceux qui ne pensent pas comme lui, tant avant qu'après sa conversion.

Remarque: Paul se bat avec Barnabé pour Marc (aussi connu comme Jean-Marc, le cousin de Barnabé), qui sera très proche de Pierre et va écrire ou donner le nom au premier évangile, écrit autour de l'an 70.

EST-CE PAROLE DE DIEU CE QUE DIT SAINT PAUL?

Saint Paul crée une doctrine en parallèle à l'histoire réelle avec ce qu'il interprète de ce qui lui vient à travers ses contacts. Compte tenu des circonstances dans lesquelles il se trouve à chaque moment, il affirme catégoriquement ce qu'il croit.

Jésus parle de façon intemporelle, saint Paul parle selon à qui il s'adresse, ce dont dérive un grand nombre de contradictions.

Ainsi, par exemple :

Ce que saint Paul pensait du salut (où il dit que cela ne dépend pas de l'homme ou de l'obéissance à la loi):

Alors que Jésus dit, «Je ne suis pas venu pour modifier la loi de Moïse, mais pour la confirmer.»

Jésus et la loi de Moïse (Mt 5,17-19)

«Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis: Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.

Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux.»

Saint Paul dit le contraire:

Selon l'apôtre, le salut des juifs ainsi que celui des gentils, ne s'obtiendrait pas à travers de l'observance de la Loi, mais par la foi en la mort et la résurrection de Jésus.

Paul croyait que les juifs rejetaient Jésus parce qu'ils pensaient que la relation spéciale qu'ils avaient avec Dieu dépendait du fait qu'ils possédaient et observaient la Loi que Dieu leur avait donnée.

Pour lui, l'observance de la loi n'avait aucun rôle dans le salut; et, par conséquent, on apprenait aux gentils convertis en disciples de Jésus qu'ils ne devaient pas penser que leur relation avec Dieu améliorerait s'ils suivaient la Loi.

(Romains 3,21-24)

Mais aujourd'hui, indépendamment de la Loi, Dieu a manifesté en quoi consiste sa justice. La Loi et les prophètes en sont témoins. Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est offerte à tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence: tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de Dieu, et lui, gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus.

(Romains 10,3-4)

Parce que ne reconnaissant pas la justice qui vient de Dieu, et en cherchant à instaurer leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car l'aboutissement de la Loi, c'est le Christ, afin que soit donnée la justice à toute personne qui croit.

(Romains 10,9-10)

En effet, si de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur, si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut.

Selon saint Paul :

La Loi porte une malédiction (Galates 3,10-13)

Quant à ceux qui se réclament de la pratique de la Loi, ils sont tous sous la menace d'une malédiction. Celui qui met en pratique ses commandements vivra à cause d'eux. Pour cela Foi et Loi sont incompatibles.

Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi en prenant sur soi, sur la croix, la malédiction qui nous correspondait.

En relation à ce qu'il prêche :

Comme décrit dans les Actes des Apôtres, lorsque Paul retourne à Jérusalem et va chez Jaques où ils sont réunis les responsables de la communauté, la première chose qu'ils lui disent est d'aller au temple se purifier pour que tout le monde puisse voir qu'il respecte la loi de Moïse. Parce qu'il est accusé d'enseigner aux juifs vivant parmi les païens à renoncer à la loi de Moïse (*Actes 21,17-26*).

Et, en effet, quand on l'arrête par la suite, on le fait aussi en l'accusant d'enseigner des doctrines contraires à la loi de Moïse (*Actes 21,28*).

SAINT PAUL, CORRIGÉ PAR LES PREMIERS APÔTRES

Tout ce que saint Paul dit a pour référence la mort du Christ, qu'il croit être ce qui rachète et sauve l'humanité. D'après lui, tout se trouve subordonné à cela, y compris le respect de la loi. L'homme n'est pas sauvé par ses œuvres, mais par sa foi en Jésus-Christ. Celle-ci est la thèse fondamentale de laquelle dérive toute sa pensée.

Les théories de saint Paul sont fortement et ouvertement contestées dans les cercles des premiers apôtres depuis le début.

Au moment où ce débat a lieu, il est clair que les premiers apôtres sont contraires aux idées de Paul, des idées qui n'ont pas d'autre fondement que sa propre élucubration intellectuelle. Donc, ce qu'il considère que Dieu lui a révélé, les autres disciples directs le considèrent comme erroné.

De ce point de vue, le fait que Paul imagine que Dieu lui révèle des choses en exclusivité, fait penser plutôt ce qui suit:

D'après ce qu'on raconte dans les Actes des Apôtres, Paul le juif est impliqué en quelque sorte dans la mort de Saint-Etienne, qu'il justifiait, (*Actes 8, 1-3*). C'est sûrement à partir de ce fait que, repent, il se convertit. Sur le chemin de Damas (comme sur le chemin de Santiago, car il y a des chemins qui se parcourent vers l'intérieur de chacun de nos mêmes), Paul entend une voix intérieure qui l'interpelle pour ce qu'il est en train de faire et se convertit. Le sentiment pénétrant qu'il prouve lui fait croire que Dieu se révèle à lui, ce qui, tout en étant possible, ne l'est pas comme il l'imagine. Le fait est que, n'ayant pas de références directes de Jésus ni de ses apôtres, ce qu'il en vient à croire est, en partie, fruit de son imagination. (C'est ainsi qu'on pourrait dire

qu'il «se fait son propre film», il se retrousse les manches, et va prêcher avec la passion qui le caractérise).

Quant à ses théories, effectivement, voyons ce que Jaques, Jean et Pierre disent:

Jaques, «le frère du Seigneur» et tête de l'Eglise de Jérusalem, dans son épître aux "douze tribus dispersées parmi les peuples païens ..." des chrétiens d'origine juive émigrés en dehors de la Palestine, dit:

Foi et œuvres

(Jacques 2,14)

«A quoi ça sert, mes frères, que quelqu'un dise qu'il a la foi, s'il ne l'exprime pas avec ses œuvres? La foi peut-elle le sauver?»

(Jacques 2,17)

«De la même façon la foi, si elle ne s'exprime pas par les œuvres, elle est morte.»

(James 2,18-19)

«Montre-moi ta foi sans les œuvres, et je te montrerai ma foi par les œuvres. Tu penses qu'il y a un seul Dieu, n'est-ce pas? Tu fais bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent!»

(Jacques 2,20)

«Veux-tu réaliser, ô insensé, que la foi sans les œuvres est inutile?»

(Jacques 2,24)

«Pour que vous voyez que un être humain n'est reconnu comme ami de Dieu que par ses œuvres, et non par la foi.»

(Jacques 2,26)

«Comme le corps sans âme est un cadavre, de la même façon la foi sans les œuvres est morte.»

Et, dans la première lettre de saint Jean on dit:

(1ère Jean 4,16)

«Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui.»

(1ère Jean 4,20-21)

«Si quelqu'un dit: "J'aime Dieu" et qu'il déteste son frère, c'est un menteur; parce que si tu n'aimes pas le frère que tu as devant tes yeux, et dis-moi comment peux-tu aimer un Dieu que tu n'as jamais vu.»

(1ère Jean 5,3)

«Oui; l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.»

On a vu également ce que dit Saint Pierre:

(Actes 10,34-35)

« Maintenant, en vérité, je vois que Dieu ne fait pas de différences en faveur de l'un ou de l'autre; mais accueille tous ceux qui le reconnaissent et font le bien, de n'importe quelle nationalité qu'ils soient.»

Les idées de saint Paul diffèrent de celles des apôtres les plus proches de Jésus. Ce que Jacques, Jean et Pierre disent dans ses lettres est absolument contradictoire avec ce que Paul prêche.

Malheureusement, ce qui prévaut, théologiquement, n'est pas l'opinion des disciples directs de Jésus, mais ce que Paul prêche et propage à travers ses écrits. De ses idées dérivera toute la théologie dogmatique de l'Eglise. Ça convenait à l'institution ecclésiastique qu'il en fût ainsi.

LA FOI ET LES OEUVRES

Comment se rachètent les hommes, par leur foi ou par leurs œuvres?

L'homme se rachète par ses œuvres, à savoir le respect de la loi de Dieu, en aimant Dieu et le prochain et en faisant du bien. Jésus le dit dans chaque passage de l'Évangile.

L'affirmation de saint Paul selon laquelle l'homme se rachète par sa foi en Jésus-Christ et non par son mérite, constitue une grave erreur d'appréciation et elle est contraire à ce que l'Évangile dit. Saint Paul affirme que puisque le Christ nous rachète du péché et de la mort -il rachète selon cela toute l'humanité- elle est sauvée par Jésus-Christ et non par elle-même. Ceci, en plus d'être une déclaration contraire à ce qu'on dit dans chaque passage de l'Évangile -que saint Paul ne connaît point parce qu'il n'a pas connu le Christ directement et que les évangiles ont été écrits à posteriori de la mort de saint Paul- introduit dans la théologie dogmatique de l'Eglise une idée sans aucun sens qui considérerait l'être humain et l'humanité tout entière comme n'ayant aucune valeur.

En accordant à Jésus toute la rémission des péchés et tout le salut de tous ceux qui croyaient ou croiraient en lui, on a créé une vision du monde tout à fait erronée. Saint Paul se trompait et tous ceux qui, comme lui, ont cru que Jésus nous a sauvés et que nous n'obtenons notre salut que par notre foi en Lui, sans rien d'autre, sans aucun mérite ou démérite par nos œuvres.

Ce que Jésus dit dans l'Évangile :

Parabole des Talents (Matthieu 25,14-30)

Qui dit que nous serons tous jugés selon ce que nous avons fait, conformément à notre talent. (Selon le talent que Dieu a donné à chacun.)

(Matthieu 7,12) (Luc 6,31)

Règle d'or

De la même façon, tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites de même pour eux. Voilà la Loi et les Prophètes.

(Matthieu 7,12) (Luc 6,43-44)

Par leurs fruits vous les reconnaîtrez

Tout arbre qui ne porte pas de fruit, est coupé et jeté au feu. En un mot, c'est par leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

(Matthieu 7,21-22) (Luc 13,25-27)

Je ne vous connais point

Il ne suffit pas de dire «Seigneur, Seigneur» pour reconnaître la souveraineté de Dieu, mais il faut faire la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront ce jour-là: «Seigneur, Seigneur! N'avons-nous pas prophétisé en votre nom, n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles dans ton nom?» Alors, je vais leur dire: «Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité!»

(Matthieu 7,24-26) (Luc 6,47-49)

Le fondement

Donc, quiconque entend ces paroles que je dis et agit en conséquence, ressemble à cet homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé en se jetant contre cette maison; mais elle ne s'est pas effondrée, car elle a été fondée sur le roc. Au contraire, quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, ressemble à cet homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. Il a plu, les torrents sont venus, le vent a soufflé en se jetant contre cette maison. Et elle s'est effondrée et sa ruine a été grande.

(Matthieu 12,46-50) (Marc 3,31-35; Luc 8,19-21)

La mère et les frères de Jésus

Il parlait encore aux foules, quand sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.

Un d'entre eux lui dit:

-Regarde, ta mère et tes frères se trouvent dehors et veulent te parler.

Mais Jésus lui répondit:

Qui est ma mère et qui sont mes frères?

Et, montrant ses disciples, il dit:

-Ceux-ci sont ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.

(Matthieu 21,28-31)

Les deux fils

- Que vous en semble? Un homme avait deux fils.

Il rencontre le premier et lui dit:

"Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans la vigne."

- "Je ne veux pas" répondit-il.

Mais après il se repentit et il y va.

Puis il rencontre l'autre et lui dit la même chose.

-"Et donc oui, Seigneur !" Répond-il; mais il n'y va pas.

-Lequel des deux a fait ce que le père voulait?

-Le premier, répondirent-ils.

Alors, Jésus leur dit:

-Je vous dis en vérité: les publicains et les prostituées vous devanceront dans la reconnaissance de Dieu comme Seigneur.

(Matthieu 23,1-3) (Marc 12,38-4; Luc 11,3-52; 20,45-47)

Dénonciation contre les scribes et les pharisiens

Alors Jésus parlait à la foule et à ses disciples, en disant:

Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.

Faites et observez, donc, tout ce qu'ils vous disent; mais ne faites pas comme eux, parce qu'ils disent et ne font pas.

(Matthieu 25,34 -46)

Le jugement dernier

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite:

-«Venez, les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume préparé pour vous depuis le commencement du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous vous êtes occupés de moi; j'étais en prison et vous êtes venus me voir.»

Et les justes lui répondirent:

-«Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous nourri ou avoir soif et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés te voir?»

Et le Roi leur répondra:

-«Je vous dis en vérité, chaque fois que vous avez fait ça au plus petit de mes frères, vous l'avez fait à moi.»

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche:

-«Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli; nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et en prison et vous ne m'avez pas visité.»

Et, eux aussi, répondront:

-«Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim ou soif, ou étranger, ou nu, malade ou en prison et ne t'avons-nous pas assisté?»

Et Il leur répondra :

-«Je vous dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses au plus petit des mes frères, vous ne les avez pas faites à moi.»

UNE ÉGLISE PLEINE DE MYTHS ET D'EXAGÉRATIONS

La longueur n'a pas de corrélation avec la profondeur. J. K. Galbraith

Est-il possible d'envisager un monde dans lequel pendant deux mille ans on a construit des théories qui peuvent finalement être complètement fausses?

Tout au long de son histoire, l'Église, largement inspirée par les idées de saint Paul, à travers des conciles et de ses papes, a créé sa doctrine et son organisation.

Au même temps et pour imposer son pouvoir et sa prévalence, dans les intérêts de l'institution et du pouvoir politique, on a dogmatisé et amené les chrétiens à croire contre les raisons de l'Évangile et ce qui dicte leur propre conscience.

En ce sens aussi, on a institutionnalisé la sainteté et tout ce qui a convenu. Et on a mythifié ou condamné des gens tout à fait normaux, selon de quel côté ils ont été.

Le fondateur des Légionnaires du Christ, qui avait le soutien du pape en exercice, a créé un ordre religieux qui s'est propagé partout. Sûrement, on l'aurait aussi sanctifié si l'on n'avait pas découvert à quoi il consacrait son temps libre.

La vérité est indestructible, parce qu'elle vient de Dieu et se trouve dans nos cœurs. Il nous a créés ainsi. Toute personne qui vit sa vie honnêtement peut le vérifier.

Affirmer qu'il y a un péché originel est faux. Construire une dogmatique sur cette idée est comme construire un conte de fées pour des jeunes enfants.

Affirmer que Dieu révèle les dogmes qui se proclament signifie mentir, en plus d'utiliser le nom de Dieu en vain. Et il n'y a pas de mystère, tout ce qu'il y a, c'est de l'ignorance.

Affirmer que, selon un plan de Dieu l'homme se rachète, en commettant un autre péché, plus grand que le premier, signifie ne rien comprendre à comment est le Dieu de Jésus-Christ en lequel nous disons que nous croyons. L'idée du sacrifice nécessaire est une aberration.

À la lumière de l'Évangile et des connaissances actuelles il faut passer en revue toute la doctrine de l'Église. Pour le rendre possible, la première chose dont on a besoin, c'est de repositionner la papauté à l'endroit d'où elle n'aurait jamais dû bouger -ce qui est en train de faire le Pape Francesco-. Sans cette première condition, il sera difficile de changer quoi que ce soit, parce que tant qu'on donne au Pape pleine autorité d'interpréter et décider ce qui est juste ou non, on dépendra toujours de son pouvoir absolu, de ses limites et de critères trop personnelles et peu objectivables.

Synthèse conceptuelle

Le dogme central de l'Église extrait de saint Paul affirme que Dieu s'incarne en Jésus-Christ pour mourir sur la croix afin de racheter l'humanité du péché et de la mort.

Saint Paul introduit au sein du christianisme, en bon juif qu'il est, l'idée du sacrifice nécessaire, selon laquelle la mort de Jésus-Christ crucifié sur la croix pour racheter l'humanité est nécessaire. C'est à dire que l'humanité doit commettre un autre péché, encore plus grand que le premier, pour se réconcilier avec Dieu.

Saint Paul, qui connaissait très bien l'Ancien Testament, n'a jamais rencontré directement Jésus et pratiquement non plus ses disciples. Dès sa conversion sur le chemin de Damas, il a passé dix-sept ans de sa vie à propager ses idées, sans presque aucun contact avec les apôtres.

Les idées de saint Paul sont opposées à celles des apôtres les plus proches de Jésus. Ce que disent Jacques, Jean et Pierre dans leurs lettres est absolument contradictoire avec ce que Paul prêche.

Affirmer que, selon un plan de Dieu, l'être humain se rachète en commettant un autre péché plus grand que le premier, signifie ne rien comprendre de comment est le Dieu de Jésus-Christ en lequel nous disons que nous croyons. L'idée du sacrifice nécessaire est une aberration.

SOMMAIRE

SAINT PAUL ET LE DOGMATISME RELIGIEUX

L'HISTOIRE DE JÉSUS ET DES ÉVANGILES.....	4
L'HISTOIRE QU'ON NOUS TRANSMET, RESULTAT D'UNE CERTAINE CONJONCTION DE FORCES	6
LA THÉOLOGIE DOGMATIQUE, UNE TÉORIE IMAGINAIRE.....	7
LE DOGME CENTRAL DU CHRISTIANISME	9
SELON L'ÉGLISE CATHOLIQUE: LA RÉDEMPTION DE L'HUMANITÉ OBÉIT À UN PLAN DE DIEU	11
L'IDÉE PAÏENNE DU SACRIFICE NECESSAIRE QUI SE PROPAGE DU MONDE PAÏEN AU JUDAÏSME	12
LES DOGMES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.....	13
DANS L'ÉGLISE COEXISTENT DEUX IDÉES ET MANIÈRES CONTRADICTOIRES	15
QUI ÉTAIT SAINT PAUL?.....	17
CE QUE SAINT PAUL REPRÉSENTE DANS L'ÉGLISE.....	19
LES ACTES DES APÔTRES PRÉSENTENT PAUL COMME S'IL AVAIT EU DES RELATIONS AVEC LES APÔTRES QU'IL N'A JAMAIS EUES	20
CE QUE SAINT PAUL DIT DE LUI-MÊME	22
SUR LE CARACTÈRE DE SAINT PAUL	26
EST-CE PAROLE DE DIEU CE QUE DIT SAINT PAUL?.....	28
SAINT PAUL, CORRIGÉ PAR LES PREMIERS APÔTRES.....	31
LA FOI ET LES OEUVRES	34
UNE ÉGLISE PLEINE DE MYTHS ET D'EXAGÉRATIONS	38
Synthèse conceptuelle	40